

Préface.

« Molière et Godolin »

Par

Jean-Michel Lattes

Maire adjoint de Toulouse

en charge de la culture et de la langue Occitane.

Molière a-t-il rencontré Godolin ? Le plus grand des écrivains de théâtre a-t-il rencontré le plus grand des poètes Occitans ? L'ouvrage d'Antonia Pallach nous transporte dans le Toulouse de la première partie du XVII^{ème} siècle et évoque cette incroyable rencontre entre le maître reconnu de la littérature Occitane et le génie en devenir.

Au-delà de la représentation de cette rencontre par le tableau qui figure dans la salle du Conseil municipal de Toulouse réalisé en 1907 par Debat-Ponsan où, dans une cour de ferme, le jeune Molière écoute le vieux Godolin, il est permis de considérer que la coïncidence des dates rend plausible cette rencontre. Marcel Pagnol considérait que Molière avait fait dans le Midi ses classes de comédie et ajoutait que "Jean Baptiste Poquelin est né à Paris, Molière est né à Pézenas." De fait, il est avéré que le jeune Poquelin a parcouru durant de longues années les villes du Sud de la France avec sa troupe de théâtre dont les principales ressources venaient des représentations et des aides de bienfaiteurs publics. Entre Bordeaux et Narbonne, le passage par Toulouse apparaît comme une évidence. Quittant Paris en 1645, la troupe de Molière a eu plusieurs fois l'occasion de passer à Toulouse avant la mort du poète Occitan en 1649.

On n'imagine pas toute l'importance que représentait Père Godolin à l'époque. Formé au droit dans l'illustre faculté toulousaine, le jeune Godolin s'en détache très vite pour devenir le maître de la poésie occitane. La publication du Ramelet Moundi constitue son œuvre majeure. Écrit en occitan languedocien, l'ouvrage se situe entre la tradition gasconne et stoïcienne et la tradition provençale et salésienne. Entre les troubadours et Frédéric Mistral, entre Montaigne et Molière, l'œuvre du poète occitan nous donne la représentation, à la fois complexe et diversifiée, de la société toulousaine du XVII^{ème} siècle, à la fois occitane et française, en pleine évolution. Antonia Pallach nous permet, dans la première partie de son ouvrage, de revivre les carrières essentiellement toulousaines de Godolin et ses amis, chacun suivant son chemin. Le poète est singulier et son œuvre se construit peu à peu sous nos yeux, page après page.

Le lien entre les deux parties du livre est assuré par la narratrice, fille naturelle d'un proche de Godolin. Antoinette Jouve, jeune toulousaine puis comédienne ambulante, permet de créer une remarquable chronique de la vie du poète occitan mêlé au parcours dans le sud de la France du jeune Jean-Baptiste Poquelin devenant peu à peu le grand Molière. Les rencontres supposées entre les deux hommes permettent de lier leurs vies. Chacun développe son œuvre et nous en mesurons la cohérence et, peut-être, une forme de continuité. Le

parcours théâtral de Molière depuis l'Illustre théâtre jusqu'aux provinces méridionales et son retour à Paris s'inscrit dans une évolution littéraire qui nous permet d'établir, si non une influence, au moins une inspiration de l'un vers l'autre. L'évolution de Molière vers la comédie s'inscrit dans son parcours dans le Sud de la France. La chronologie de ses œuvres comiques correspond parfaitement à la fin de son parcours Occitan et, pour revenir à l'ouvrage d'Antonia Pallach, dans la prolongation de ses rencontres avec Godolin. La farce est présente dans l'œuvre de Godolin, elle devient dominante dans l'œuvre de Molière. La pièce, « *Monsieur de Pourceaugnac* », écrite en 1669, apparaît comme un trait d'union entre les deux hommes. Si le français domine, l'occitan y est présent au travers du singulier personnage de Lucette qui ne s'exprime qu'en languedocien. Les linguistes, spécialistes de l'Occitan, soulignent la parfaite maîtrise de la langue d'Oc par Molière. Les propos de Lucette ne constituent pas une simple anecdote mais traduisent le bon usage par l'auteur d'une langue régionale dans laquelle il fut baigné lors de ses parcours dans le Sud de la France près de dix ans plus tôt.

Certains ont pu qualifier Godolin de poète oublié... il est vrai que la Toulouse du XXIème siècle ne garde que peu de trace dans sa mémoire de l'immense poète occitan du XVIIème siècle. Au moment où l'on se prépare à célébrer le 400ème anniversaire de la naissance de Molière, Antonia Pallach nous permet - par sa confrontation avec Godolin - de replacer le poète occitan au firmament de nos traditions poétiques locales en le redécouvrant.

Molière a-t-il rencontré Godolin ? A la lecture de cet ouvrage, cette rencontre apparaît comme une évidence. La chronologie de leurs vies respectives, leurs orientations vers la comédie humaine, la vie de la France et de l'Occitanie au XVIIème... tout concourt à rendre crédibles ces moments où les deux hommes se retrouvent. Antonia Pallach leur redonne vie dans toutes leurs dimensions.